



Les paysages miniatures en Chine



EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES BEIJING

Les paysages miniatures en Chine

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES

BEIJING

中国盆景艺术

胡运骅 编

*

外文出版社出版

(中国北京百万庄路24号)

凸版印刷(新)私人有限公司印刷

中国国际图书贸易总公司

(中国国际书店)发行

北京399信箱

1989年(12开)法第一版

ISBN 7-119-00401-8/J·247(外)

06000

84-F-663 S

Table des matières

I.	Paysages miniatures en Chine	2
II.	Variétés et formes	4
III.	Paysages miniatures de plantes	18
	Choix des arbres	18
	Transplantation des arbres	19
	Culture des plantes	21
	Réalisation d'œuvres	26
	Entretien des plantes	32
IV.	Paysages miniatures de pierres	42
	Choix des pierres	42
	Transformation des pierres	43
	Conception des œuvres	44
	Culture et décoration	48
	Entretien des œuvres	48
V.	Pots, porte-pot et disposition des œuvres	49
VI.	Paysages miniatures de plantes	
	(Légendes des illustrations en couleurs)	53
VII.	Paysages miniatures de pierres	
	(Légendes des illustrations en couleurs)	137

I. Paysages miniatures en Chine

Les paysages miniatures, c'est-à-dire les *penjing* en chinois (paysage dans un pot) ou le jardin japonais pour reprendre le terme français, sont un art traditionnel très populaire en Chine. Composés de plantes attentivement cultivées et de pierres traitées de façon artistique, les *penjing* concentrent divers aspects de la nature dans un petit récipient. Ainsi, ils sont souvent qualifiés de "poèmes muets" ou "peintures en relief".

La Chine réalise des *penjing* depuis des temps lointains, ce que les découvertes archéologiques ont maintes fois confirmé. Par exemple, des fresques peintes sur les parois d'un passage couvert menant à une tombe des Han de l'Est (25-220), dans le district de Wangdu, province du Hebei, représentent des fleurs rouges dans un pot en terre cuite. C'est sans doute le premier embryon de *penjing* qu'on ait trouvé jusqu'ici. On a également découvert des détails de fresques de ce genre dans le district de Qianxian, province du Shaanxi, cette fois dans le tombeau du prince Zhang Huai, construit en 706, sous la dynastie des Tang. On y voit une servante portant un *penjing* (fig.1).

Il faut aussi noter que l'art du *penjing* chinois se diffusa d'abord au Japon, puis de là en Europe, en Amérique et en Océanie, d'où le terme français de jardin japonais.

Cet art, profondément enraciné dans la nature, a cependant toujours tiré profit, au cours de son évolution, de la peinture et de l'horticulture. Sous les dynasties des Tang et des Song, la culture et les beaux-arts connaissaient une floraison si brillante qu'on vit apparaître de nombreux grands maîtres de réputation nationale. A cette époque, beaucoup de jardins furent aménagés d'après des peintures de paysage. Des familles riches et des hommes de lettres qui habitaient en ville depuis longtemps s'intéressèrent de plus en plus aux paysages

de la campagne. Ils firent soit aménager de petits jardins chez eux, soit fabriquer des *penjing* qui rassemblent en miniature tous les charmes de la nature.

En exprimant leur engouement pour les *penjing*, des poètes de cette époque les célébrèrent dans de nombreuses compositions poétiques très bien connues. Ainsi Bai Juyi, sous la dynastie des Tang:

*Les brumes et la verdure couvrent les montagnes
toute l'année,
Les vagues déferlantes laissent des traces
millénaires.
Des jades verts sont taillés en paillettes,
Découpées sont des racines bleues comme le ciel.
L'air pénètre dans des grottes de rochers,
Des mousses les ornent comme des gardiennes.
Les trois pics sont tellement réduits,
Ils ne peuvent être que les petits-fils du mont
Huashan.*

Citons encore Su Dongpo, qui vivait sous les Song. Il composait lui-même des paysages miniatures et il les chanta dans ses vers:

*La brume et la pluie ont beau se cacher derrière
les trois pics,
Leur préciosité s'étale toute dans un espace
féérique pas plus grand que la paume.*

L'art du *penjing* est très répandu en Chine, dans les régions du centre et du sud en particulier, du fait que les conditions naturelles y sont favorables: le climat est doux, les pluies abondantes, etc. Dans ces régions, divers styles artistiques sont apparus au cours des années. On peut par exemple distinguer les écoles de Lingnan à Guangzhou, du Sichuan à Chengdu, de Suzhou, de Yangzhou (dans la province du Jiangsu) et de Shanghai. Pour ce qui est de leurs particularités, l'école de Lingnan recherche un style élégant et énergique et un mode



Une servante portant un *penjing* figure sur une fresque découverte dans le tombeau du prince Zhang Huai de la dynastie des Tang, construit il y a 1 200 ans dans le district de Qianxian, province du Shaanxi. (Fig.1)

d'expression dégagé; l'école du Sichuan insiste sur une grande variété dans la disposition des éléments composants de l'œuvre et sur le classicisme ou la bizarrerie de l'arrangement d'ensemble; l'école de Suzhou cherche à éaliser des œuvres de style simple et charmant avec des arbres à branches vieilles et tordues; l'école de Yangzhou, quant à elle, s'attache à maintenir une parfaite harmonie de ses réalisations en distinguant bien les divers plans, et enfin l'école de Shanghai est marquée par une facture libre, puissante et exquise. Grâce à cette variété de styles, on arrive à exprimer dans ces œuvres des sentiments différents et à faire admirer des paysages également différents.

En Chine, les *penjing* font partie indispensable des décorations dans les grands hôtels et dans les pavillons des parcs. Aujourd'hui cependant, toujours plus nombreuses sont les familles chinoises qui cherchent à agencer leur logis avec des *penjing*. Aussi ceux-ci, en tant qu'art spécifique, jouent-ils un rôle de plus en plus important dans la vie culturelle des Chinois.

Un dessin linéaire de Qiu Ying, peintre vivant sous les Ming, présente un *penjing* composé de pierres du lac Taihu et de plantes. (Fig.2)



Des *penjing* dus au pinceau de Qiu Ying. (Fig.3)



II. Variétés et formes

Selon le style de leur composition et les méthodes utilisées pour leur réalisation, les *penjing* se divisent en deux catégories principales: ceux de plantes (fig.4) et ceux de pierres (fig.5).

Etant différents de la culture en pots qui ne recherche pas la beauté plastique bien qu'elle demande aussi un travail de taille, les *penjing* de plantes doivent être réalisés après un traitement artistique et une transformation horticole des plantes, se distinguant par leur belle forme d'ensemble. C'est de cette façon qu'ils peuvent traduire en miniature certains aspects de la nature sauvage: des arbres à racines rameuses et enchevêtrées, à feuilles et branches luxuriantes, ou des arbres d'allure centenaire,... De toute évidence, les *penjing* de plantes sont composés en majeure partie d'arbres, accompagnés parfois de pierres comme éléments décoratifs.

Comme les arbres sont d'essences différentes, il est possible de subdiviser les *penjing* de plantes en arbres à aiguilles comme par exemple les pins blancs japonais, les pins noirs japonais, les genévriers, les genévriers chinois, les pins parasols, etc.; en arbres à fleurs et fruitiers qui comprennent entre autres les nandina, les *sasanqua camellia*, les azalées, les épines-feux; et en arbres divers que sont les ormes, les *hedge sageretia*, les bambous, les buis, les érables,... Ces arbres, en plus de leurs branches aux formes très variées, ont un feuillage d'une grande valeur esthétique.

Selon la taille des arbres, on peut encore dégager cinq sous-catégories: les *penjing* supergrands (plus de 150 cm), les grands (80-150 cm), les moyens (40-80 cm), les petits (10-40 cm) et les minis (moins de 10 cm).

Par ailleurs, la forme des troncs et des racines qui est très variée constitue un autre critère de la division des types:

Tronc droit: l'arbre se dresse tout droit avec un

feuillage à multiples couches, ce qui évoque la puissance de l'arbre dominant de toute sa hauteur (fig.6);

Double tronc: les deux troncs sont de hauteur inégale et en positions différentes, l'un se relève et l'autre est courbé, ou bien l'un est droit et l'autre oblique (fig.7);

Tronc tortueux: le tronc s'incline à droite puis à gauche, la cime de l'arbre est un peu fléchie en avant et les feuilles s'étendent de part et d'autre de la branche maîtresse (fig.8);

Tronc à branches multiples: les branches sont de hauteur inégale et dispersées (fig.9);

Tronc mort: bien que la branche maîtresse soit déjà morte, les branches secondaires et les feuilles de l'arbre sont luxuriantes, comme si l'arbre avait retrouvé sa vigueur (fig.10);

Tronc perché sur le bord d'un précipice: avec son tronc arqué et ses branches et feuilles qui débordent du pot, l'arbre impressionne les gens par son "esprit indomptable". Si la cime ne plie pas assez, c'est le type dit "tronc à moitié perché" (fig.11), et si elle présente une grande courbure, c'est le type du "tronc entièrement perché" (fig.12);

Tronc oblique: comme le tronc est incliné d'un côté, les feuilles s'étendent horizontalement de l'autre, au-delà du pot, ce qui fait penser que l'arbre pousse au bord de l'eau (fig.13);

Tronc couché: l'arbre est couché juste au-dessus de la terre comme s'il avait été renversé par une tempête ou un orage, alors que les branches et les feuilles se relèvent irrésistiblement (fig.14);

Type à bosquet: plusieurs arbres transplantés dans un même pot représentent un petit bois dans la montagne (fig.15);

Arbre accompagné de pierres: les racines de l'arbre

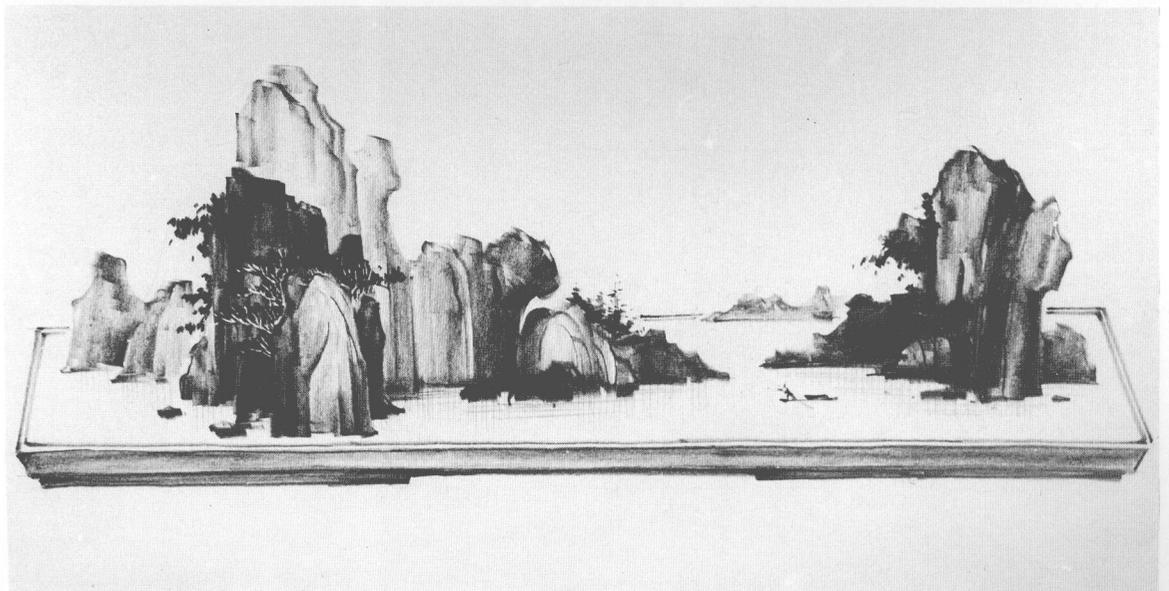
Les *penjing* de plantes représentent des paysages d'arbres à tronc arqué et à racines enchevêtrées. (Fig.4)



Les *penjing* de pierres sont, bien entendu, composés principalement de pierres, lesquelles doivent être coupées, sculptées ou ciselées et puis soigneusement disposées dans le pot avant la transplantation des arbres et des mousses. Très souvent, on y ajoute des barques, des tours, des kiosques et des ponts également en miniature. C'est ainsi qu'un paysage naturel est reconstitué dans un petit récipient.

Les *penjing* de pierres se subdivisent eux aussi en trois catégories: ceux à pierres baignées dans l'eau (fig.18), ceux à pierres sèches (fig.19) et ceux à pierres mi-baignées mi-sèches (fig.20). Dans les œuvres de la première catégorie, les pierres trempent dans une eau peu profonde où elles se reflètent; dans celles de la seconde, les pierres sont posées sur la terre du pot, ce qui évoque un paysage de montagne, alors que celles de la dernière, dans un pot où il y a à la fois de l'eau et de la terre, représentent un paysage de bord de lac, de fleuve ou de plage. Dans certaines œuvres, on met des graviers de pierre blanche à la place d'eau, ce qui est une autre façon de suggérer la présence d'une nappe d'eau.

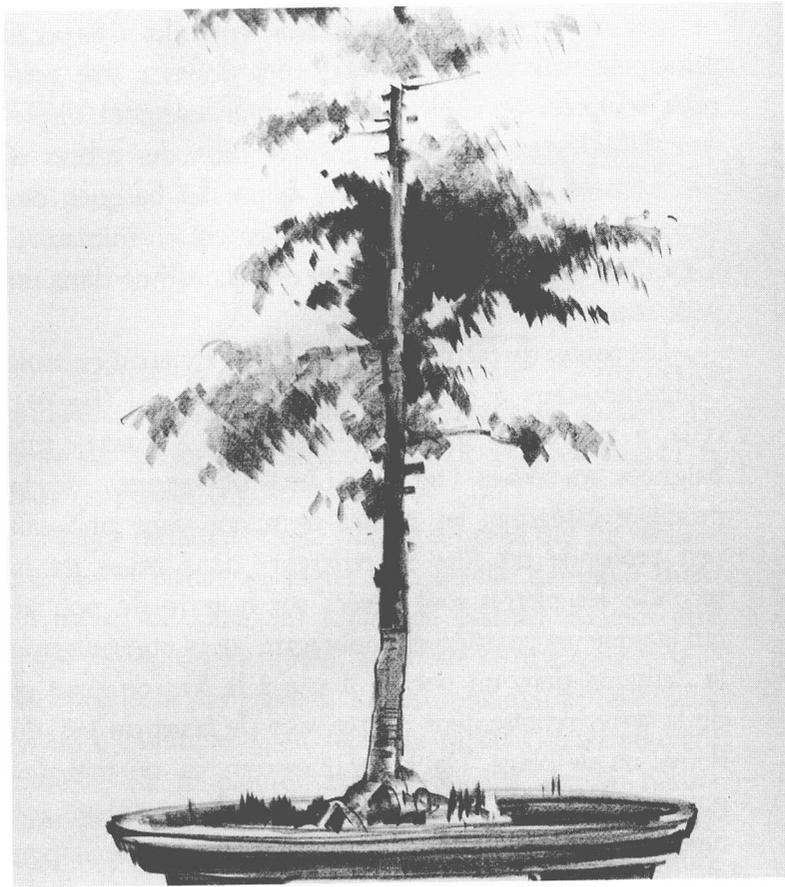
Selon la disposition des pierres, on peut distinguer neuf variétés d'œuvres: le pic unique (fig.21), le double pic (fig.22), le groupe de pics (fig.23), la falaise (fig.24), la vallée (fig.25), la chaîne de montagnes (fig.26), les monts à pic incliné (fig.27) et les monts à sections



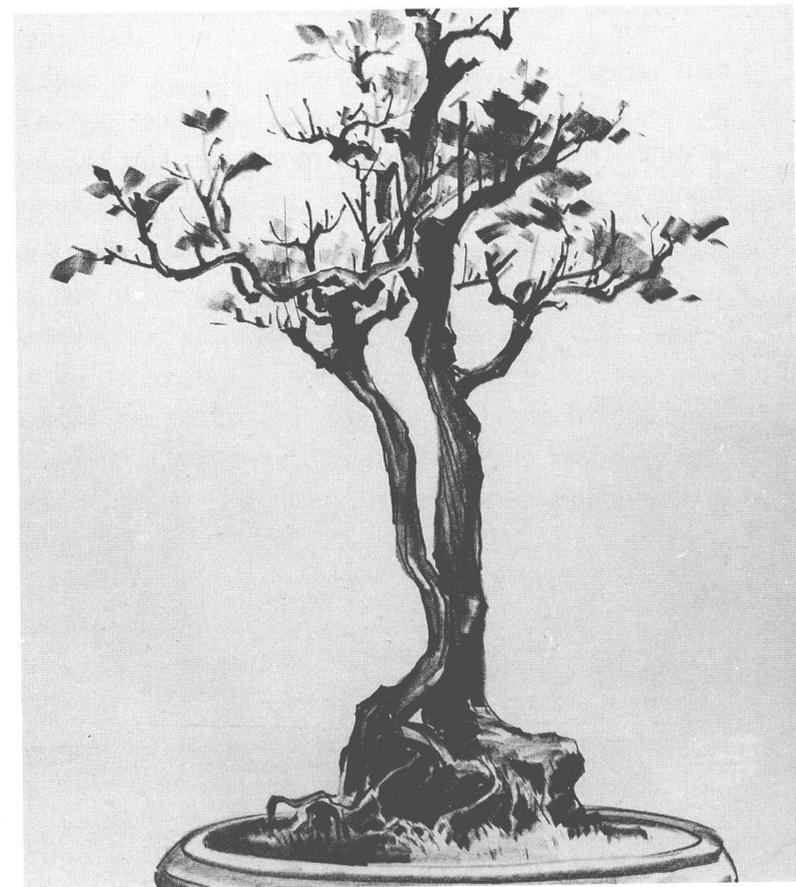
percent ces pierres ou y sont accrochées ou encore poussent dans les fentes entre les pierres. Dans le pot, s'il y a de l'eau, c'est le type à pierres baignées, sinon, celui à pierres sèches (fig.16);

Racines reliées: les grosses racines de plusieurs arbres qui apparaissent à nu s'enchevêtrent, ressemblant à une patte de dragon aux griffes enfoncées dans la terre, et ces arbres sont de hauteur très inégale (fig.17).

Les *penjing* de pierres décrivent en miniature de grandes montagnes et des rivières célèbres. (Fig.5)



Type de *penjing* à tronc droit. (Fig.6)

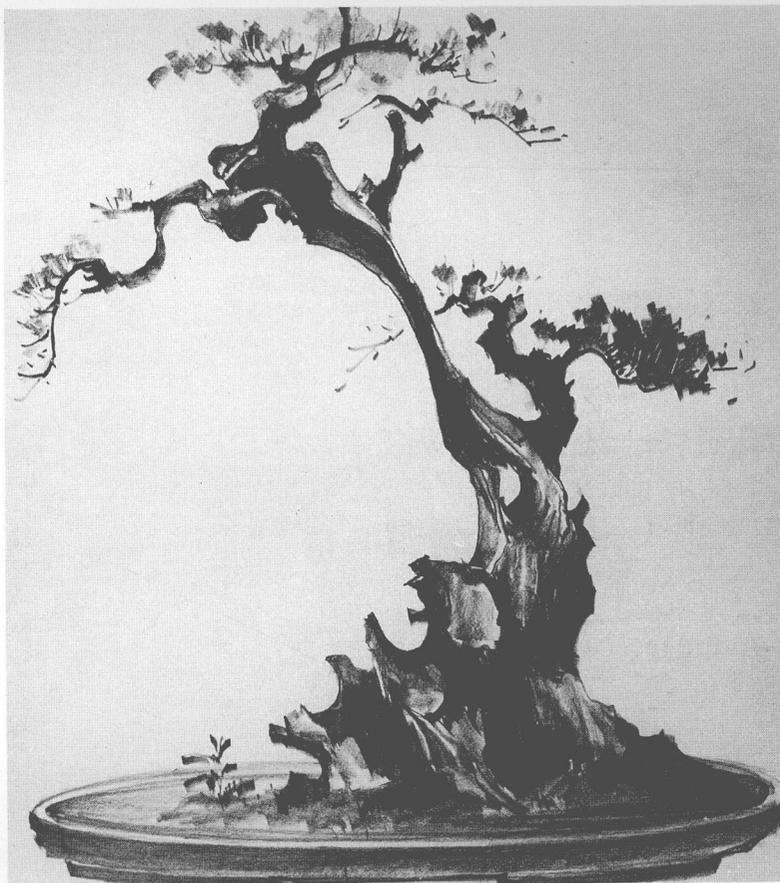


Type de *penjing* à double tronc
de hauteur inégale. (Fig.7)



Type de *penjing* à tronc tortueux. (Fig.8)

Type de *penjing* à tronc mort. (Fig.10)



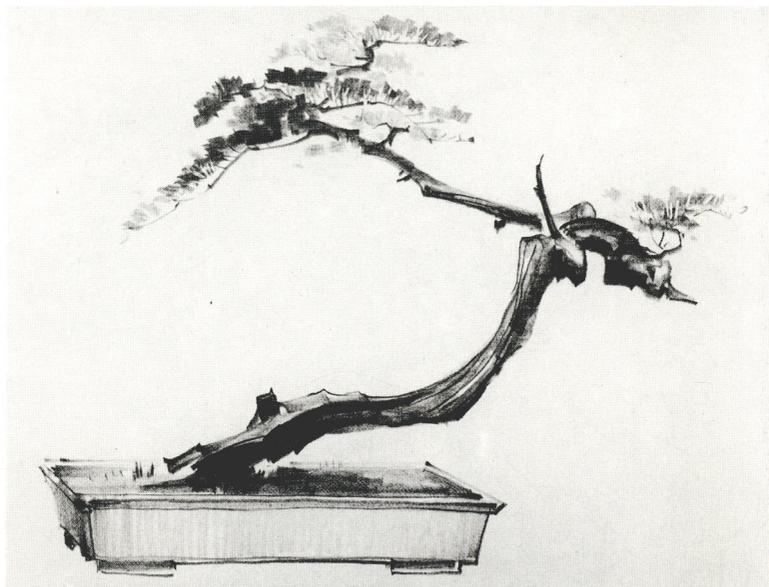
Type de *penjing* à branches multiples de hauteur inégale. (Fig.9)



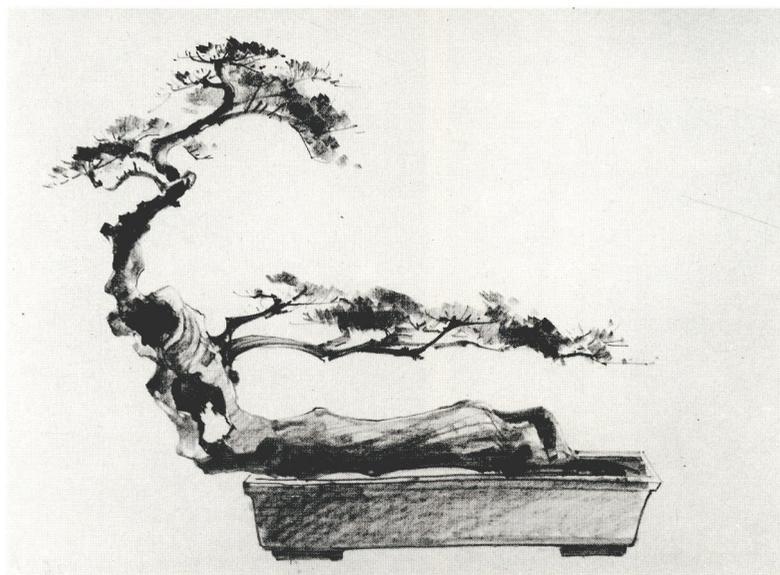
Type de *penjing* à tronc à moitié perché. (Fig.11)



Type de *penjing* à tronc entièrement perché. (Fig.12)



Type de *penjing* à tronc oblique. (Fig.13)



Type de *penjing* à tronc couché. (Fig.14)

Type de *penjing* à bosquet. (Fig.15)

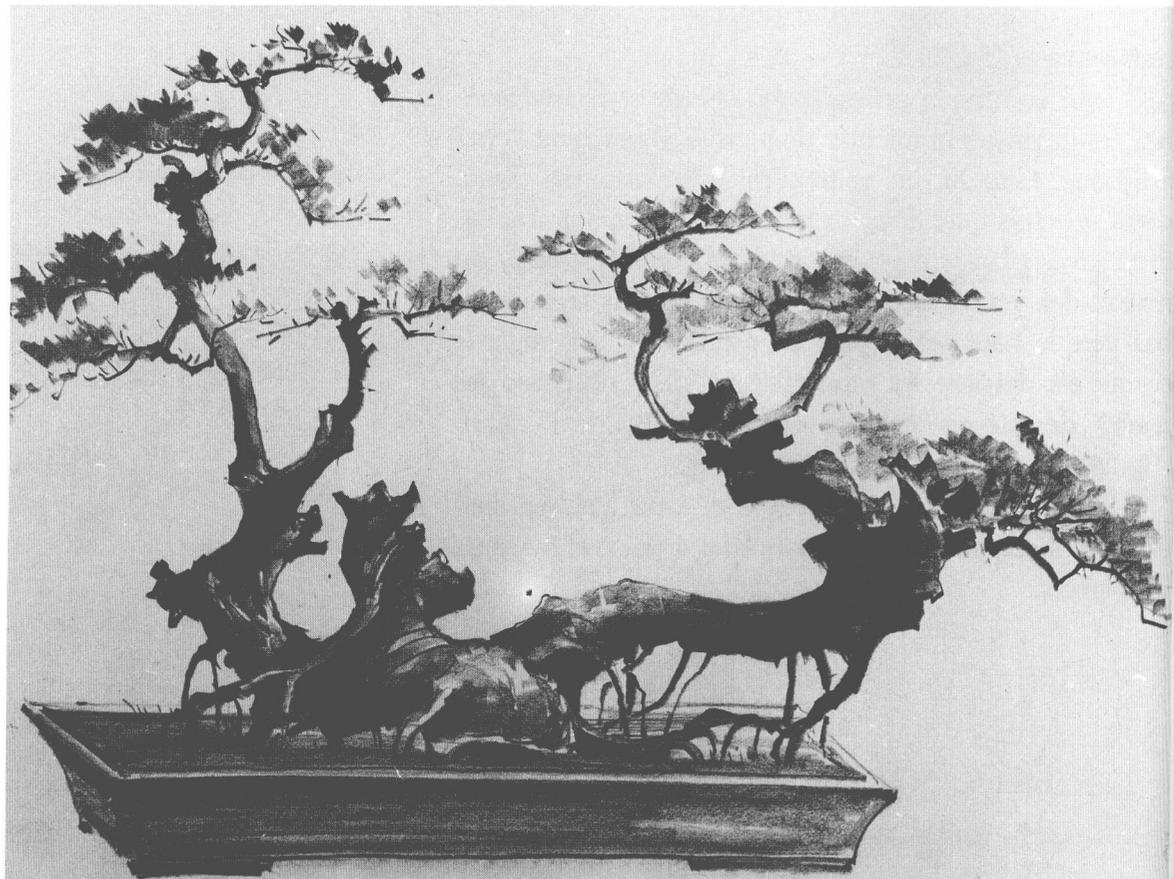
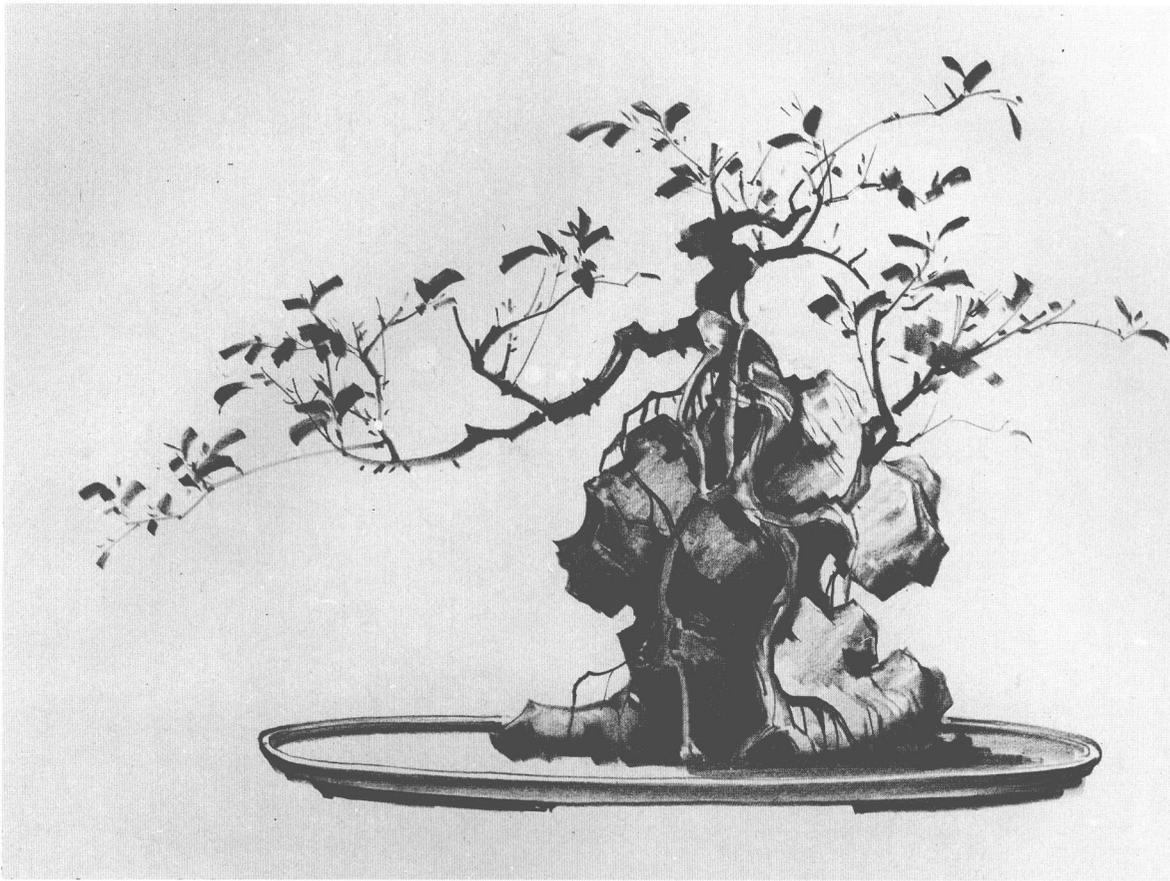


transversales (fig.28).

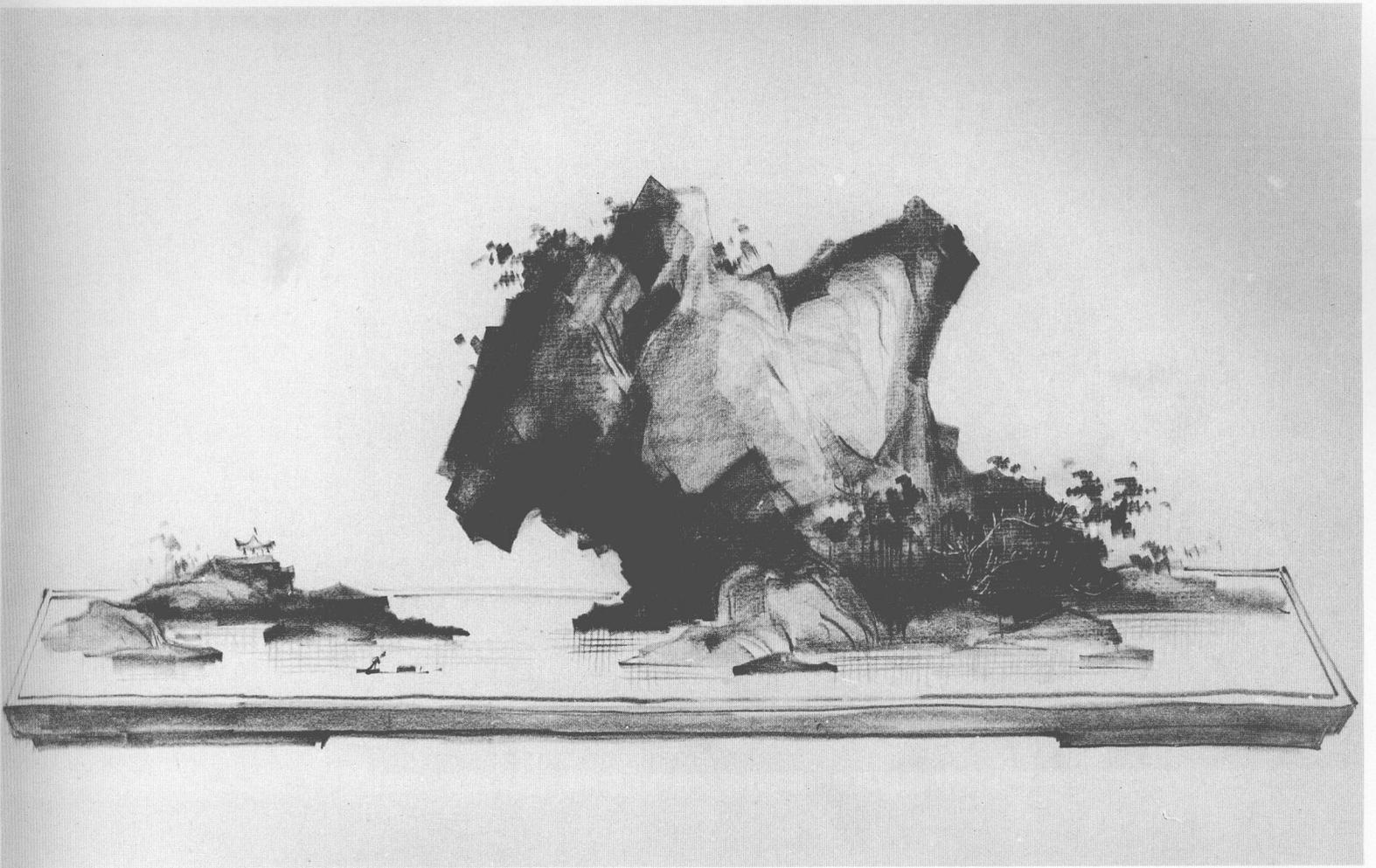
Tout comme la peinture chinoise de style traditionnel, les paysages miniatures de pierres recherchent l'effet artistique. Guo Xi, un peintre de la dynastie des Song, disait une fois que, dans un tableau, les monts pouvaient avoir trois plans: le plan horizontal (on les regarde au niveau des yeux), le plan en hauteur (on les regarde du bas vers le haut) et le plan en profondeur (on regarde ce qui est derrière les monts). Ainsi, la conception des *penjing* de pierres compte également ces trois plans (fig.29, 30 et 31).

Enfin, les *penjing* de pierres se divisent aussi en cinq catégories selon leur dimension, tout à fait comme ceux de plantes.

Type de *penjing* de plantes avec pierres comme ornements. (Fig.16)

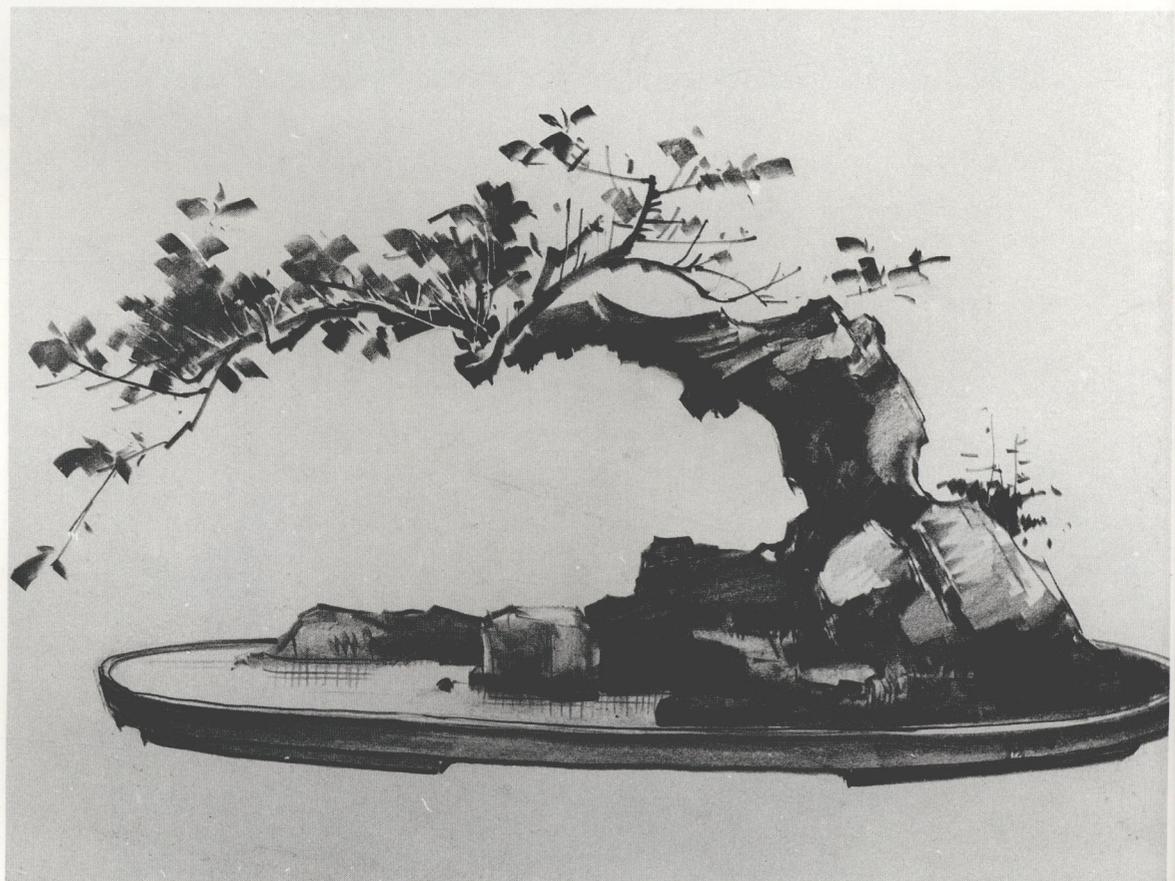
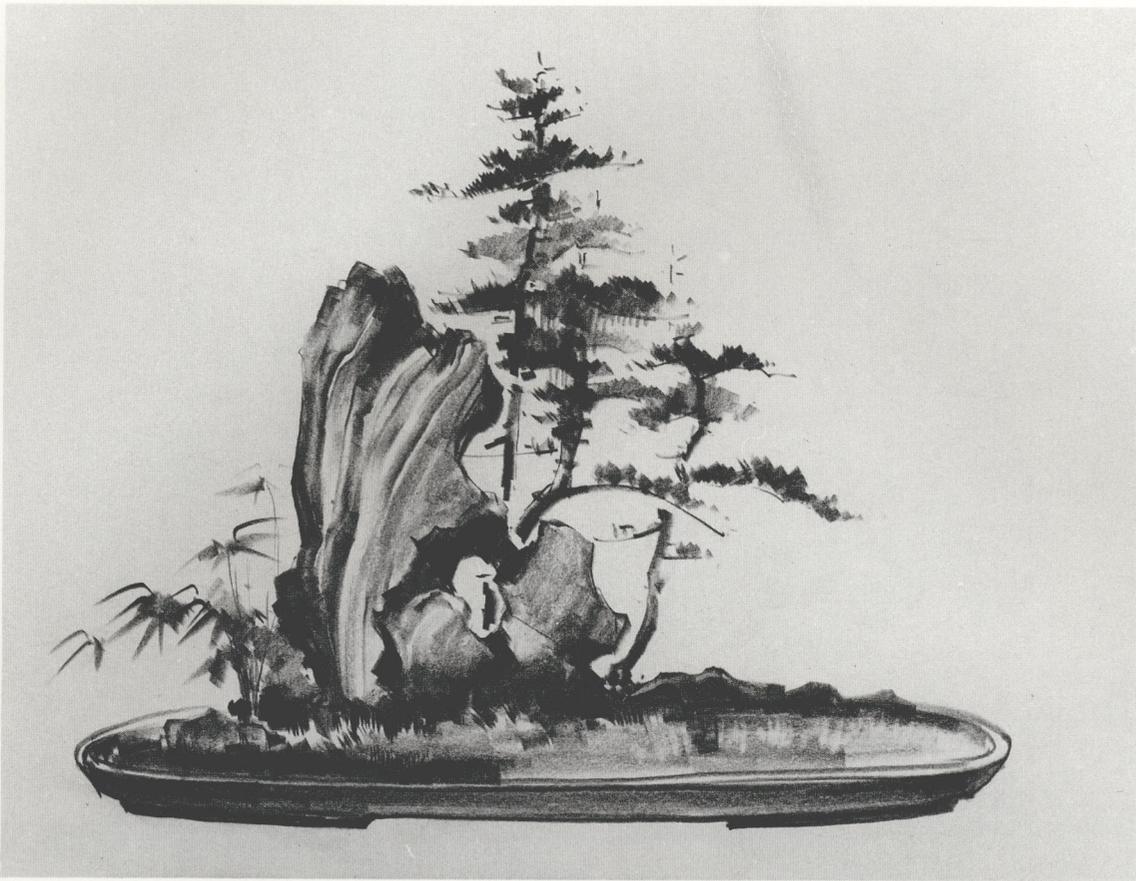


Type de *penjing* à racines reliées.
(Fig.17)



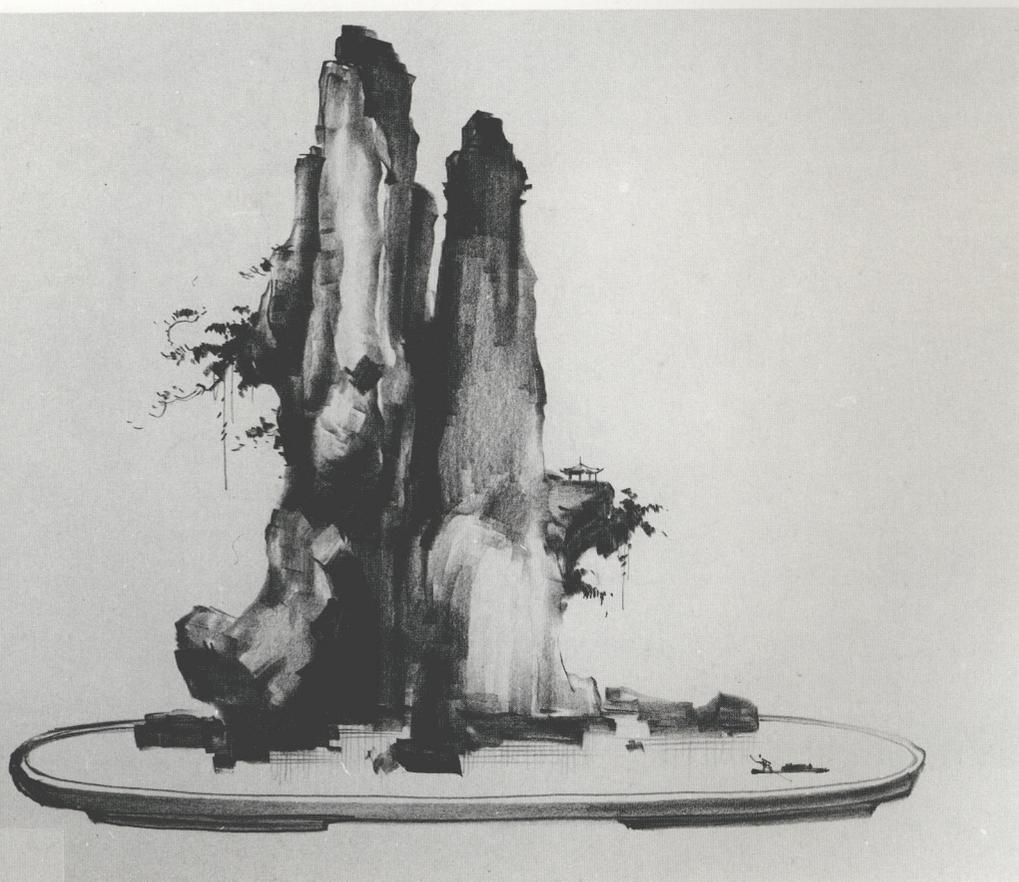
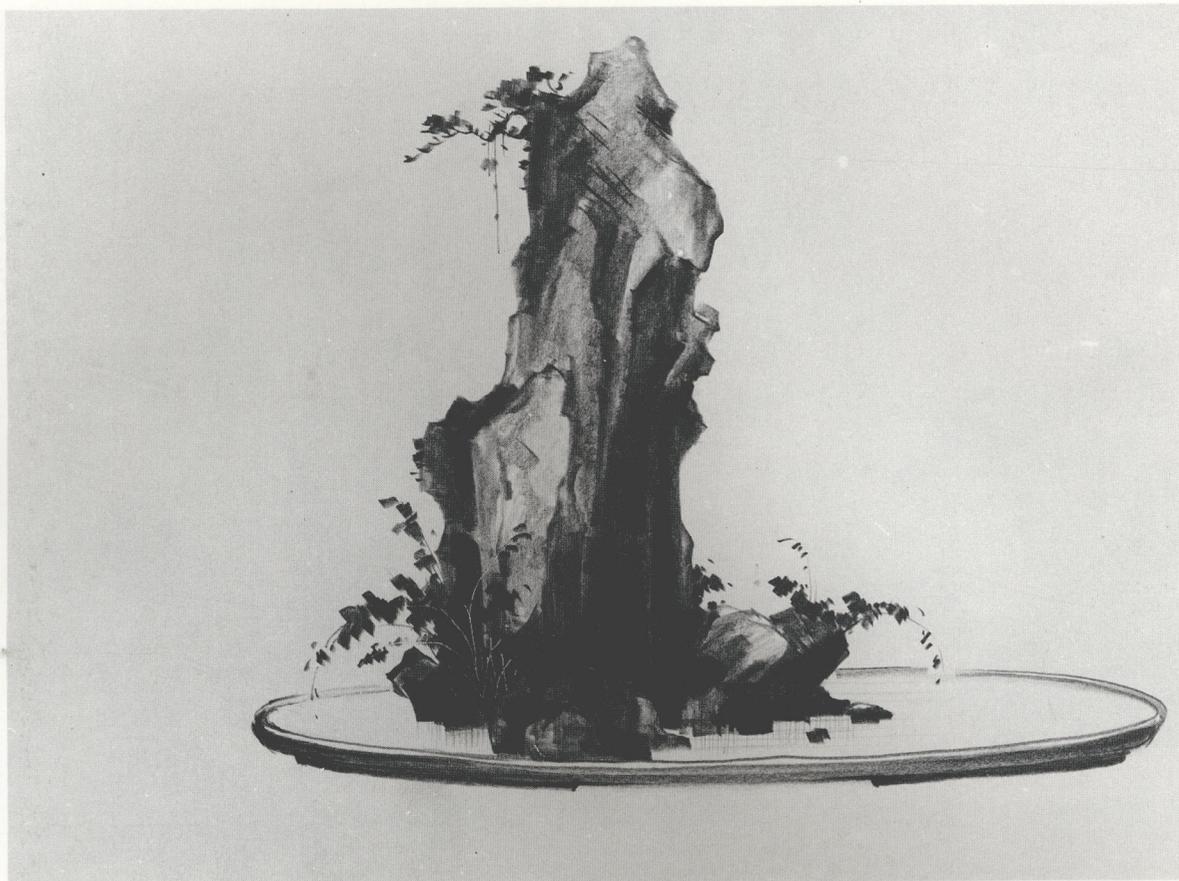
Type de *penjing* à pierres baignées. (Fig.18)

Type de *penjing* à pierres sèches.
(Fig.19)



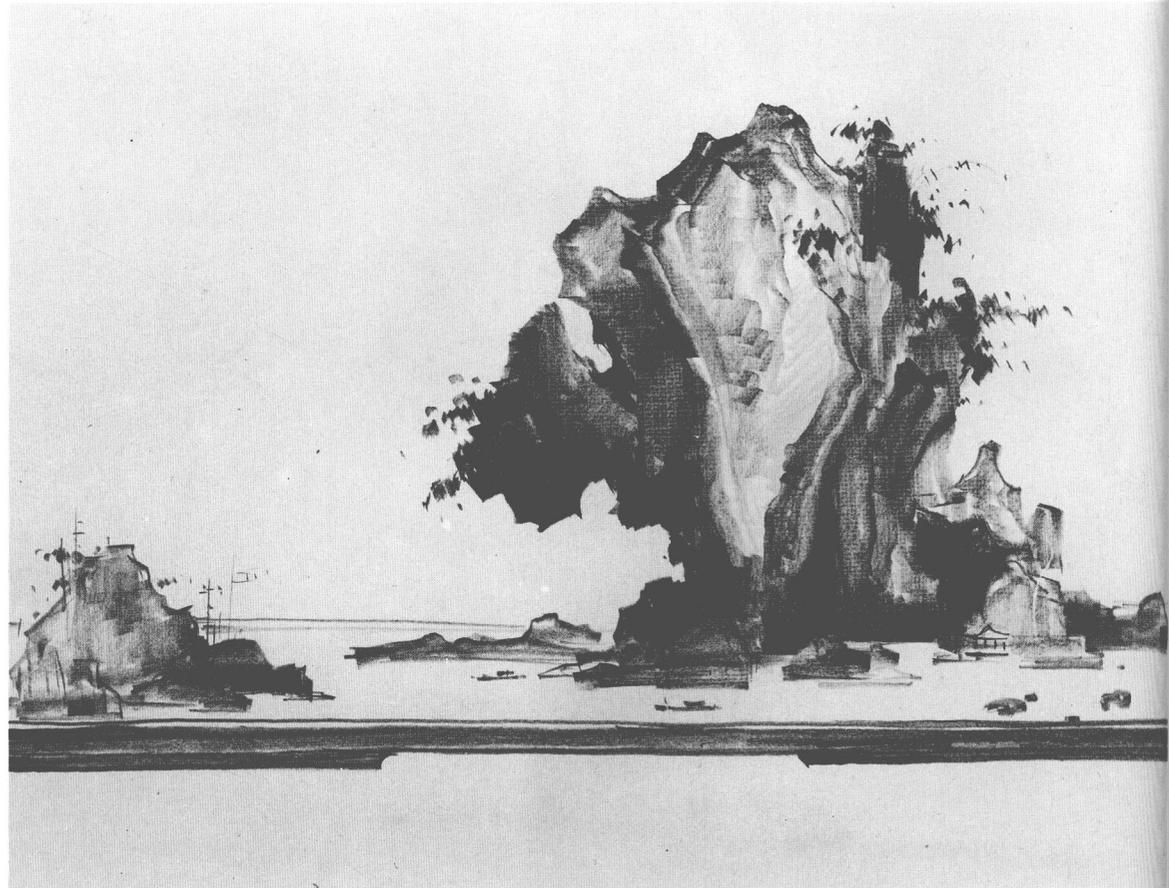
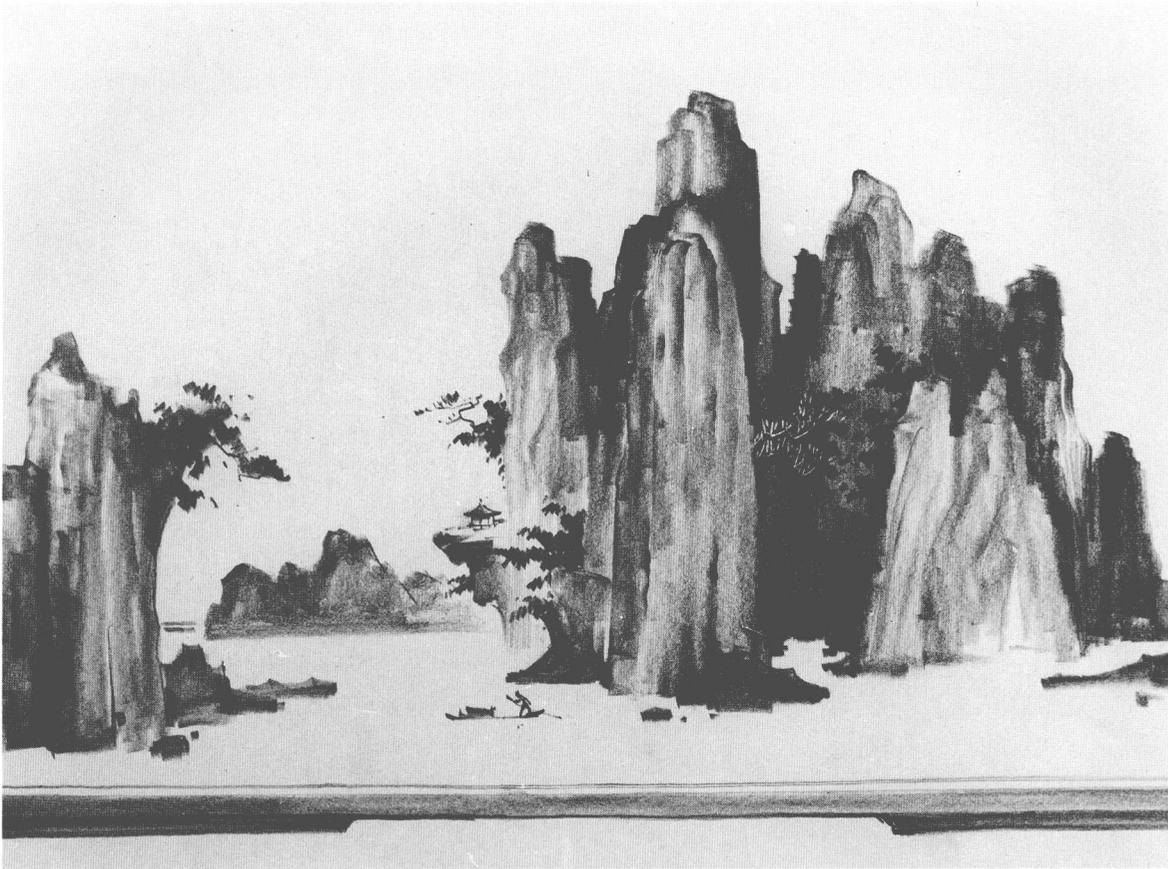
Type de *penjing* à pierres
mi-baignées mi-sèches.
(Fig.20)

Type de *penjing* à pic unique.
(Fig.21)



Type de *penjing* à double pic. (Fig.22)

Type de *penjing* avec un groupe de pics. (Fig.23)



Type de *penjing* de pierres à falaise.
(Fig.24)